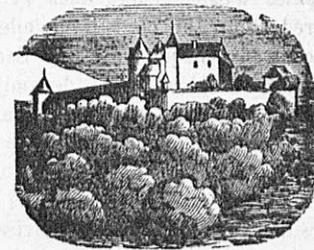




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12³⁰ 4³⁰ 8³³ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 7 janvier 1910.

La phobie du „Fribourgeois”.

La maladie qui depuis longtemps mine le *Fribourgeois* se révèle sous deux aspects bien différents, mais tous deux également détestables. Notre pauvre confrère est atteint de cette douce manie de poser en don Quichotte de la religion; il est plus sérieusement atteint de francophobie.

Nous avons déjà diagnostiqué le premier de ces maux en découvrant que sous des apparences plutôt bénignes, le *Fribourgeois* cache un petit jeu qui est celui de mélanger la religion à ses autres produits d'une qualité douteuse pour en faciliter le placement. Le public, aujourd'hui averti, ne se laisse plus prendre à ses boniments qu'il trouve de fort mauvais goût.

Nous trouvons la définition du second cas dans la correspondance suivante parue dans *l'Indépendant*. Elle mérite d'être connue :

« Français de cœur et de race, nous avons pour la Suisse l'admiration qu'éprouvent pour elle nos compatriotes. Aussi bien, nous ressentons un plaisir à constater les relations étroites et cordiales qui animent nos deux nations. Cette union fut encore consacrée récemment par l'assemblée des plénipotentiaires à la conférence de Berne dont l'heureux résultat aura pour effet de cimenter plus encore l'accord des deux nations sœurs. A ce but tous nous tendons chaque jour, et nous estimons qu'il est bon de signaler la mauvaise besogne des écrivains qui tentent vainement de l'empêcher. Ceux-là d'ailleurs ne sont pas le nombre; ils sont une tache d'encre dans une mer d'eau pure, et pour les noyer il suffit, en général, de signaler à nos intelligentes populations la bassesse de leur œuvre.

A Bulle, pays prospère, à Bulle, cité intelligente et fière, contrée renommée, il s'est trouvé une feuille atteinte de cette gangrène connue sous le nom de gallophobie. Ce n'est point une raison pour que ce charmant pays se contamine, pas plus que l'arrivée d'un sauvage dans une foire ou un marché ne rend sauvages ceux qui vont le voir. C'est une originalité que l'on visite; il mange le fer et les rats, il se fait des piqûres de feu; en général, il est

très laid, sa mine est coléreuse, son regard de hibou, sa tête un peu carrée, son crâne un peu fêlé. C'est le sauvage que l'on exhibe: l'entrée coûte 50 centimes; c'est dix sous! Bulle a son sauvage, c'est un gallophobe. Il ne mange pas de la paille, mais il dévore le Français. Cette curiosité vivante s'exhibe quatre fois par semaine dans le journal le *Fribourgeois* qui le montre au rabais pour 5 centimes, un sou! Ce n'est pas cher, il faut le reconnaître.

Que lui a-t-elle donc fait cette France, à M. l'apôtre du *Fribourgeois*? Peut-être y a-t-il une vengeance à assouvir. A-t-il fait quelque perte dans une entreprise néfaste, n'y a-t-il pas rencontré chez le beau sexe le succès qu'il attendait? Non, ce n'est pas cela! Monsieur est imbu de doctrines sociales; il est doctrinaire et observateur, et en philosophe de haut vol, il trouve que notre pays roule vers l'abîme, qu'il est le réceptacle des criminels les plus dangereux; en un mot, c'est un cloaque immonde devant lequel se voile son œil observateur. Mais surtout Monsieur est malade; Monsieur est fatigué; il est atteint de rage gauloise, et la persistance du mal l'indique, hélas, comme incurable.

Les manifestations de son état sont nombreuses et il n'est pas inutile de les rappeler aux vrais Helvètes hospitaliers, spirituels et réfléchis. Le cas est curieux, et s'il n'intéresse pas tout le monde, il intéressera au moins les médecins qui nous liront et qui se livrent à l'étude des méninges cérébraux.

Nous avons conservé à titres documentaires dans un tiroir, tout comme un pharmacien conserve certains champignons dans un bocal, quelques-unes des sécrétions de cet étrange cerveau. Les voici...

Le francophone écrivait le 10 juillet 1909 dans le journal le *Fribourgeois* l'élucubration suivante :

« Le gouvernement français lâche la bride aux vauriens pendant qu'il forge des chaînes à l'Eglise, pourchasse les religieux et tracasse les braves gens. Garcia Moreno disait: Liberté pour tout et pour tous, excepté pour le mal et les malfaiteurs. Le gouvernement français renverse la devise et fait comme s'il disait: Liberté pour rien et pour personne sauf pour le mal

et les malfaiteurs. Les exploits des apaches en pleine ville de Paris sont légendaires et dignes des temps barbares. Pendant plusieurs années une troupe de bandits a pu terroriser à son aise plusieurs départements du midi de la France, assassinant une dizaine de personnes dans des circonstances particulièrement horribles, torturant d'autres par toutes espèces de supplices pour se faire indiquer où se trouvait l'argent de leurs victimes. Les débats du parlement nous révèlent de plus en plus une corruption et un gaspillage éhontés, érigés en système dans les sphères administratives officielles. Les autorités françaises se trouvent dans la situation du chasseur mis en présence de deux lièvres: pour mieux faire la chasse aux braves gens elles abandonnent la canaille. Et ces hommes d'Etat, qui singent la bravoure et confient le soin de venger leur honneur à des balles qu'ils ont convenu de tirer en l'air, sont-ils ridicules! »

Et voilà! vous ne le saviez pas encore. Jusqu'à aujourd'hui, on avait dit que la France était douce, bonne, juste. On avait cru que les visites dont elle fut honorée par tous les princes des nations européennes ne l'indiquait pas comme déçue. On signalait sa correction, son amour de la paix, son sens démocratique, sa politique conciliante, ses rapports heureux avec l'Europe en général et la Suisse en particulier: ses poètes, ses écrivains, ses philosophes étaient enseignés et décrits partout. Son histoire avait traversé le monde; l'étranger la désignait comme le flambeau de la civilisation et on avait cru que Suisse et France étaient les Républiques-sœurs dont les aspirations et les rapports cordiaux étaient hier encore affirmés à la tribune par les hommes d'Etat des deux pays. Fi donc! tout cela n'était que billes et stratagèmes. La France est ravalée; elle lâche la bride aux vauriens et aux apaches: elle donne la liberté aux méchants et elle captive les bons; ou du moins c'est le *Fribourgeois* qui le dit. Il le dit, oui, mais on ne le croit pas, car cette France on la connaît à Bulle comme on la connaît dans ce pays de Suisse qui parle sa langue et qui détient une parcelle de son histoire. On sait à quel prix sa liberté fut conquise, de quels combats elle fut préservée. Les vauriens y sont, hélas! tout comme ils se trouvent ail-

leurs. On les poursuit et on les traque, lorsqu'ils sont connus, et on les guillotine lorsqu'apparaît la preuve de leur culpabilité.

Mais dans un pays fruste et démocratique, il faut que cette preuve existe parce que la liberté consiste à n'arrêter que les coupables et les vrais coupables. Il faut pour cela de la circonspection, de la prudence, ne point s'apeurer comme une jeune fille, ou plutôt une vieille fille, mais attendre que le coupable soit bien découvert, car en France, tout comme en Suisse, Monsieur du *Fribourgeois*, on estime avec La Bruyère qu'il vaut mieux laisser courir mille coupables que de condamner un innocent. Toutes les opinions sont évidemment libres; on peut parfaitement émettre les avis les plus divers sur la situation d'une nation étrangère.

Il n'y a qu'une borne qui s'impose, c'est la borne de la raison. Le gallophobe est sorti de ce domaine; il est malade et il faut l'excuser. Ne dites pas que j'imagine; écoutez sa production du 26 septembre 1909 :

« Chaque semaine, l'armée française enregistre de nouveaux déboires. Depuis notre dernière revue, de nouvelles explosions et des rencontres de torpilleurs se sont produites dans la marine. Le drapeau d'un régiment a été lacéré et jeté dans les latrines à la grande joie sans doute des antimilitaristes, auquel Hervé continue à prêcher dans des meetings tenus au grand jour. Les mitrailleuses continuent à disparaître de plus en plus; le cauchemar de l'espionnage international obsède l'esprit de la nation. *La confusion augmente*. On se demande où l'on en va venir. Et ce qu'il y a de plus piquant à constater, c'est que le chef actuel du gouvernement français est précisément M. Briand, le grand avocat socialiste d'hier, qui, dans un procès resté fameux, avait défendu l'antimilitarisme Hervé, en faisant siennes les opinions et les théories sociales de son client. »

Avez-vous bien lu, lecteurs? Eh bien! dites moi, que pensez-vous de cette sorte de pamphlet? Personnellement, à sa lecture, j'ai pensé que notre critique devait avoir eu naguère certaines relations avec l'amiral du lac de Genève.

L'armée française enregistre chaque semaine de nouveaux déboires, des rencontres de torpilleurs. Hélas! les

UX
S
QUER.

PASQUIER
ravage, BULLE
es clients et amis
ne Année.

sive Schuler
ase ammoniacque et
de térébenthine.

ilite grandement le
anchissage du linge.

GE CHIMIQUE
s de dames et d'hommes

utes nuances des vêtements
ns rien décolorer. [748
ants. Boas. Fourrures, etc.
me Waldmeyer, nouveautés.
me Sudan-Bonzallaz, modes.
te. M^{me} Thérèse Zapf, Boulangerie.
M. A. Masch, négociant.
M^{me} E. Dupasquier, modes.

Bulle.

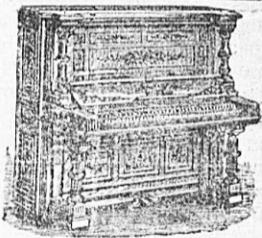
utoirs or et or mat.

gues, brillants, sa-

s, Boucles d'oreilles,

es, or, argent, nickel.

stofle. [1194



le douane.

HMS

ent Bâle.

ères marques, de style courant
alantes. Accords. Echange de

ulle. renseignera. [1450

r vendre ou acheter
RAPIDEMENT

maisons, Terrains, Immeubles, Vil-
Hotels, Fabriques, Fonds de
commerce, Associations, Commandi-
tes, Prêts Hypothécaires, etc.,
veuillez au

édit Immobilier
bis, rue Dancel, Genève

ude & visite sur place GRATUITE,
raison de confiance. Discrétion.
relations très étendues en Suisse &
Anger. Solution rapide.

torpilles n'existent que dans l'esprit du rédacteur, et c'est là qu'elles se rencontrent chaque semaine. Sachez donc, oh ! le plus ignare des militaires, que l'armée française est assez forte et assez puissante pour être une garantie de la paix, que ses manœuvres ont mérité les éloges de vos officiers délégués qui les ont suivies, et qu'elle n'approuve pas plus les actes d'un fou qui salit son drapeau que la nation suisse, son amie, ne peut prendre garde à l'œuvre de haine que votre esprit informe s'attache à créer. Il y a dans chaque nation du poison social comme il y a de la mauvaise herbe dans un champ : en Suisse comme en France, on l'extirpe.

Faut-il encore citer ce bouquet du 14 décembre, dans lequel le moraliste spécial parlait du meurtre de July. « Les élèves de l'école sans Dieu vont bien ». Voulez-vous savoir ce qu'on avait oublié de dire, c'est que les assassins appartenaient au canton de Fribourg et à une contrée où peut-être on avait tort de lire trop exclusivement le *Fribourgeois*. Sans nul doute, l'aboyeur ne s'en était pas douté.

Mais cette dernière anecdote suffit à juger l'œuvre et son auteur.

A ce dernier nous présentons cependant, comme souhaits de nouvelle année, nos vœux de prochaine guérison. Aussitôt guéri, il viendra sans doute grossir à Bulle le nombre de ceux qui aiment la France comme la France aime la Suisse. **DUCONTRE-FOISON.**

NOUVELLES SUISSES

Expositions. — En Suisse il se fait actuellement une certaine réclame en faveur d'une Exposition universelle de Buenos-Ayres 1910, branches, commerce et industrie. L'office central suisse pour les expositions (Zurich) donne à savoir qu'il s'agit là d'une entreprise absolument privée et sans rapport avec l'Exposition officielle.

Zurich. — Deux millions de dé-tournements. — La police zurichoise a arrêté dans un hôtel deux Russes, originaires de Riga, où ils se livraient en commun à l'exploitation du bois et

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

166

La Fille maudite

PAR

ÉMILIE RICHEBOURG

— Voyez comme il est bon d'avoir de la mémoire, monsieur Rouvenat, un souvenir en amène un autre ; notre jeune homme s'est encore rappelé qu'un homme était venu voir sa mère dans la chambre d'auberge ; que cet individu, dont Bertaux, malheureusement, n'a pu lui dire le nom, l'avait pris sur ses genoux et longuement embrassé.

Saisi d'un trouble extraordinaire, Rouvenat se frappa la poitrine et, chancelant, s'appuya contre un arbre.

— Décidément, continua Mardoche, je vois que ce que je vous raconte vous intéresse de plus en plus.

— Mardoche, le nom du jeune homme, dites-moi vite son nom ! s'écria Rouvenat d'une voix haletante.

— Son nom ! Est-ce que vous ne le savez

d'où ils disparurent après avoir détourné des valeurs représentant 2,100 mille francs. Les coupables portaient sur eux des sommes importantes. Le gouvernement russe demande l'extradition.

— **Un pâtissier infidèle.** — Un ouvrier pâtissier, âgé de 24 ans, s'est enfui de chez son patron, à Zurich, emportant une somme de 50,000 fr. Il a pu être arrêté à Boulogne-sur-Mer, au moment où il allait partir pour l'Amérique.

Valais. — **Un désespéré.** — Le dimanche 12 décembre, un voyageur italien avait sauté d'un train en marche, près de la station de Rarogne, et l'on n'avait pas retrouvé sa trace. Ces jours derniers, des enfants ramassant du bois dans une forêt près de Niedergesteln ont trouvé, pendu à un arbre et déjà à moitié déchiqueté par les oiseaux, un cadavre qui a été reconnu pour celui du voyageur disparu. N'ayant pas réussi à se tuer en sautant du train, le désespéré avait trouvé un autre moyen de s'ôter la vie.

Neuchâtel. — **Mort du colonel L. de Perrot.** — Jeudi matin, est décédé dans sa propriété d'Areuse, près de Colombier, à l'âge de 84 ans, le colonel Louis de Perrot.

Officier d'artillerie dans la garde prussienne depuis 1848, il quitta le service étranger après les événements de 1856, pour n'être pas obligé de porter les armes contre sa patrie. Rentré en Suisse, il fut nommé instructeur d'artillerie et revêtit ses fonctions de 1857 à 1897. Il est colonel fédéral depuis 1875. Le colonel de Perrot est l'auteur de divers opuscules militaires. Il a toujours défendu ses convictions avec le plus grand courage et la noblesse de son caractère lui a assuré le respect de ses subordonnés et de ses concitoyens.

L'ÉTRANGER

France. — **Mort d'un aviateur.** Au cours d'expériences d'aviation, l'aviateur Delagrange s'est tué mardi après midi à 3 heures, à l'aérodrome de Croix d'Hins, près Bordeaux.

pas ?

— Je ne lui ai pas demandé, Mardoche, je vous en prie, dites-moi son nom !

— Il n'a que celui que sa mère lui donnait.

— Edmond, n'est-ce pas, Edmond, s'exclama Rouvenat.

— C'est merveilleux ! fit Mardoche jouant la surprise ; vous avez deviné. C'est bien Edmond qu'il se nomme.

Les deux mains appuyées sur son cœur, Rouvenat respira bruyamment. Une joie délirante éclatait dans son regard. Il paraissait transfiguré.

Mardoche souriait, la tête légèrement inclinée.

Il reprit au bout d'un instant :

— Je dois vous dire encore, monsieur Rouvenat, qu'un des saltimbanques, un brave homme du nom de Greluche, celui qui a pris soin de l'enfance de Porphelin, a trouvé dans un sac de cuir appartenant à la mère douze mille francs en or. Comme vous le voyez, une sorte de Providence veillait sur l'enfant. Cette somme permit au pauvre bateleur de le mettre en pension à Dijon d'abord, plus tard, quant il eut fait sa première

Le départ eut lieu à 2 h. 45, mais, après un essai infructueux de 50 mètres, l'appareil fut ramené à son point de départ d'où il s'envola magnifiquement, pour la seconde fois. Delagrange s'éleva à une hauteur de 30 mètres et fit aussitôt un virage à gauche sur toute l'étendue du terrain. Tout à coup, au troisième tour, au moment où il venait de passer au-dessus du public et arrivait au dessus du hangar, un coup de vent violent le prit à gauche. On vit alors l'aile gauche se replier, puis l'aile droite fléchir, donnant l'impression qu'elle se repliait également, puis l'aéroplane tomba sur le côté d'une hauteur de 20 mètres à une vitesse de 40 à 50 kilomètres à l'heure. L'appareil tomba d'abord sur la toiture du hangar puis à terre. Delagrange jeté la tête la première fut tué sur le coup.

Allemagne. — **Les drames de la vie** — La fin de l'année a été marquée à Berlin et aux environs par de nombreux suicides.

Vingt-huit personnes ont péri de cette façon durant les fêtes de l'an.

Cette fois aussi, comme au lendemain de Noël, on a malheureusement à déplorer un double infanticide, suivi de suicide, commis à Gelton, près de Potsdam, par une mère dont la situation pécuniaire était complètement désespérée.

— **60 à l'heure en dirigeable.** —

Le nouveau dirigeable militaire *Gross III*, qui a fait vendredi ses premiers essais, est le plus vite de tous les croiseurs aériens que possède actuellement l'Allemagne. Alors que les *Zepelins I, II et III* donnent 13 mètres à la seconde, le *Parseval III* 14 mètres, le *Gross III* en fournit 16, soit presque 60 kilomètres à l'heure.

Cet accroissement de vitesse provient à la fois de la forme allongée et élégante du nouveau dirigeable et de la construction spéciale de ses deux hélices géantes, placées entre la nacelle et l'enveloppe.

Le numéro 3, au cours de ces deux sorties, avait huit personnes à bord.

Amérique. — **Le ballon d'Andrée découvert.** — D'après un télégramme de New-York, l'évêque catho-

communion, dans un collège de Paris. M. Edmond a fait toutes ses classes ; il est bachelier, monsieur Rouvenat.

Le vieux paysan ne put se contenir plus longtemps ; il éclata en sanglots.

— Mais vous pleurez, monsieur Rouvenat ; qu'avez-vous donc ? demanda Mardoche.

— Oui je pleure ; c'est drôle, n'est-ce pas ? Excusez-moi, Mardoche, je n'ai pas pu me retenir.

— Oh ! avec moi, vous n'avez pas besoin de vous gêner, allez !

Et à son tour, des larmes jaillirent de ses yeux.

— Mardoche, Mardoche, s'écria Rouvenat, vous pleurez aussi !

— C'est vrai, votre émotion m'a gagné.

— Mardoche, reprit Rouvenat, M. Edmond est-il encore à Saint-Irven ?

— Il est parti depuis quatre jours, je vous l'ai dit.

Un gémissement sortit de la poitrine de Rouvenat.

— Comment le retrouver maintenant ? murmura-t-il.

— Etes-vous donc contrarié qu'il soit

lique de la ville de Prince-Albert, dans l'Etat de Saskatchewan (Canada), annonce qu'il a reçu d'un missionnaire plusieurs dépêches d'après lesquelles le ballon de l'explorateur Andrée, parti en juillet 1897 dans la direction du pôle Nord, aurait été découvert des Esquimaux près du lac des Rennes, à 700 kilomètres environ au nord de l'endroit où le missionnaire s'est fixé et dans la zone arctique.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Un ouvrier italien, nommé Toselli, 35 ans, père de trois enfants, est tué par un éboulement dans une carrière des environs d'Appenzell.

— En conduisant un bob sur la route de Klosters, Mme Eppenheim a été grièvement blessée.

— En 1909, la ville de Zurich a enregistré 5067 naissances, 2640 décès et 1860 mariages. Recul général sur 1908.

— On annonce la prochaine mise en circulation du nouveau billet de 50 fr. de la Banque Nationale suisse.

— Un attentat a été commis ces jours derniers à Isérables (Valais), sur un vieillard de 70 ans et au domicile de ce dernier. Etat grave.

— Mlle Kappe Eastmann, de Londres, en séjour à l'hôtel du Chamossaire, à Chesires-sur-Ollon, s'est égarée dans la montagne. On l'a retrouvée sans vie au pied d'une paroi de rochers.

— Etranger —

La police a découvert et arrêté les assassins de Mme Gouin. Ce sont deux soldats nommés Michel et Graby. Tous deux ont avoué leur crime.

— Au haut-fourneau Providence, à Bruxelles, un ouvrier tombe dans une cuve d'acier fondu. Le corps a disparu dans la masse de métal.

— On a exécuté à Montauban l'assassin Hébrard condamné à mort pour outrages et meurtre d'une petite fille.

— Il est sérieusement question d'un voyage en Suisse de M. Fallières. Ce serait pour le mois d'août.

— Le lieutenant Schackleton, l'explorateur du pôle antarctique, est reçu avec honneurs dans toutes les capitales.

CANTON DE FRIBOURG

Mutations militaires. — Le Conseil fédéral a pris les décisions suivantes :

M. le lieutenant-colonel Eugène

parti, monsieur Rouvenat ?

— J'en suis désolé, désespéré, Mardoche.

— Est-ce que vous avez changé d'idée ?

— Oui.

— Et c'est ce que je viens de vous dire ?..

— Oui, Mardoche, c'est ce que vous venez de me dire qui m'a fait subitement changer d'idée ; mais vous ne pouvez savoir, vous ne pouvez pas comprendre...

— Vous vous trompez, monsieur Rouvenat ; je sais et je comprends très bien.

Rouvenat secoua la tête.

— Ce n'est pas possible ! fit-il.

Mardoche se redressa le regard étincelant.

— Monsieur Rouvenat, dit-il d'une voix frémissante, vous venez de reconnaître dans ce jeune homme, qui aime votre filleule, que vous avez repoussé et qui vous a sauvé la vie, celui que vous avez fiancé à mademoiselle Blanche il y a treize ans ; vous venez de reconnaître le fils de Lucile Mellier, la fille de votre maître.

Rouvenat eut un moment de terreur et regarda Mardoche avec effarement. Puis, soudain, lui saisissant les deux bras :

— Comment savez-vous cela ? s'écria-t-il d'une voix étranglée.

Thürler, de 6^{me} régiment sur sa dem... vices rendu du Conseil

M. le m... commandant lieutenant-c

M. le m... commandant féré dans le

M. le ma... du commandant est promu l

M. le ma... jusqu'ici co... est nommé mandant du

M. le ma... Neuchâtel, 2^{me} division lonel.

M. le cap... second offic division, es

Scalpe un atelier de Mlle Rosa sur un étal a été saisi mission. Er faut pour la peau de chée. Elle et se confia gnes accour

La pau... d'hui en l'Isle à Be

GI

Le Cerel à CH

Dimanch heures 30, de notre vi banquet du bourgeois.

Vous aur récents évé leur gravit qu'ils marg ton de Frib ment dans

— Je sais Mardoche d' trois homm les mystères Pierre Rouve

— Mais qu ma Rouvena

— Regard puisque vous Rouvenat

pas en arrièr sur Mardoche pressa à l'éto

— Jean Re pée de sangl Jean Renaud victime, c'est toi que j'emb reconnu tout tu es venu maintenant pour le pauvre m'as-tu p Jean Renaud C'est cette lo nais mainten regard si fran

de la ville de Prince-Albert, dans le territoire de Saskatchewan (Canada), annonce qu'il a reçu d'un missionnaire des dépêches d'après lesquelles le cadavre de l'explorateur André, parti en 1897 dans la direction du Nord, aurait été découvert des semaines près du lac des Rennes, à 100 kilomètres environ au nord de la zone arctique.

NEWS NOUVELLES

Suisse. — Un ouvrier italien, nommé Toselli, 35 ans, et ses trois enfants, est tué par un éboulement dans une carrière des environs d'Appenzel.

En conduisant un bob sur la route de Zurich, Mme Eppenheim a été grièvement blessée.

En 1909, la ville de Zurich a enregistré 7 naissances, 2640 décès et 1860 mariages.

Le Recul général sur 1908. On annonce la prochaine mise en circulation du nouveau billet de 50 fr. de la Banque Nationale suisse.

Un attentat a été commis ces jours-ci à Isérables (Valais), sur un vieillard de 70 ans et au domicile de ce dernier.

Etranger. — Mlle Kappe Eastmann, de Londres, en descendant de l'hôtel du Chamossaire, à Chesières, s'est égarée dans la montagne. Elle a été retrouvée sans vie au pied d'une paroi rocheuse.

La police a découvert et arrêté les assassins de Mme Gouin. Ce sont deux soldats, Michel et Graby. Tous deux ont été condamnés à mort.

Un haut-fourneau Providence, à Bruny, a explosé. Un ouvrier tombe dans une cuve d'acide. Le corps a disparu dans la masse.

Un exécuté à Montauban l'assassin condamné à mort pour outrages et attentats.

Une question d'un voyageur de M. Fallières. Ce serait pour l'achat d'un œuf.

TON DE FRIBOURG

Le Conseil fédéral a pris les décisions suivantes :
Le lieutenant-colonel Eugène

Monsieur Rouvenat ?
Je suis désolé, désespéré, Mardoche. Ce que vous avez changé d'idée ?

C'est ce que je viens de vous dire ?
Mardoche, c'est ce que vous venez de dire qui m'a fait subitement changer d'idée. Mais vous ne pouvez savoir, vous ne pouvez pas comprendre...

— Mais qui donc êtes-vous, vous ! exclama Rouvenat.
— Regardez-moi. Ah ! je suis bien changé puisque vous ne m'avez pas encore reconnu !

Rouvenat poussa un cri rauque, fit trois pas en arrière, puis, s'élançant d'un bond sur Mardoche, il l'entoura de ses bras et le pressa à l'étouffer sur sa large poitrine.
— Jean Renaud, disait-il d'une voix coupée de sanglots, Jean Renaud, mon cher Jean Renaud, c'est toi, cœur dévoué, pauvre victime, c'est toi que je tiens dans mes bras, toi que j'embrasse ! Comment ne t'ai-je pas reconnu tout de suite, la première fois que tu es venu à la ferme ?... Je m'explique maintenant la sympathie que j'éprouvais pour le pauvre mendiant... Mais pourquoi ne m'as-tu pas dit : Pierre, c'est moi, je suis Jean Renaud ? Ai-je d'assez mauvais yeux ! C'est cette longue barbe... Mais je te reconnais maintenant ; oui je retrouve ton bon regard si franc, si loyal. C'est égal, tu es

bien changé, ta voix n'est plus la même. Ah ! voilà ton sourire d'autrefois ! Ah ! Jean Renaud, mon cher Jean Renaud, que je t'embrasse encore !
Et les deux vieillards, enlacés dans les bras l'un de l'autre, s'embrassèrent de nouveau avec effusion.

Ils s'assirent sur une large pierre.
— Pour que tu sois changé ainsi, reprit Rouvenat, il faut que tu aies bien souffert ; et c'est pour Mellier, pour moi...
— Rouvenat, vous avez largement tenu votre promesse, vous avez élevé ma fille, vous l'aimez, je ne veux plus me souvenir du passé.

— Tu es content, n'est-ce pas ? Elle est belle, ta Blanche, notre fille, et douce, et affectueuse, et bonne... Vois-tu, Jean Renaud, il n'y a pas dans le monde un meilleur enfant que ta fille, ma Blanche bien-aimée.
— C'est vrai, Rouvenat, et c'est la récompense que Dieu m'accorde.
— Ainsi tu venais à la ferme et tu ne disais rien !... Ah ! tu as bien joué ton rôle de mendiant.

(A suivre.)

Thürler, de Fribourg, commandant du 6^{me} régiment d'infanterie, est relevé, sur sa demande, de son commandement, avec remerciements pour les services rendus, et mis à la disposition du Conseil fédéral.

M. le major Marcel Vonderweid, commandant du bataillon 16, est promu lieutenant-colonel et mis à disposition.

M. le major Louis Techtermann, commandant du bataillon 15, est transféré dans le service territorial.

M. le major Helfer, de l'état-major du commandant de place de Fribourg, est promu lieutenant-colonel.

M. le major Rochette, de Genève, jusqu'ici commandant du bataillon 10, est nommé lieutenant-colonel et commandant du 6^{me} régiment.

M. le major Claude de Perrot, de Neuchâtel, chef d'état-major de la 2^{me} division, est promu lieutenant-colonel.

M. le capitaine Guisan, d'Avenches, second officier d'état-major de la 2^{me} division, est nommé major.

Scalpée. — A Montilier, dans un atelier d'horlogerie, une jeune fille, Mlle Rosa Steffen, qui était montée sur un établi pour laver une fenêtre, a été saisie aux cheveux par une transmission. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la malheureuse eut la peau de la tête entièrement arrachée. Elle descendit seule de l'établissement et se confia aux soins de ses compagnes accourues à son secours.

La pauvre jeune fille est aujourd'hui en traitement à l'hôpital de l'Isle à Berne.

GRUYÈRE

Le Cercle des Arts et Métiers à ses Membres.

Chers Concitoyens,
Dimanche 9 janvier prochain, à 12 heures 30, à la Halle de gymnastique de notre ville, aura lieu le traditionnel banquet du parti libéral-radical fribourgeois.

Vous aurez à cœur d'y assister. Les récents événements politiques, de par leur gravité et la date douloureuse qu'ils marquent dans l'histoire du canton de Fribourg et plus particulièrement dans celle de notre parti, nous

dispensent d'insister davantage sur l'importance de notre patriotique assemblée.

Au lendemain du rejet brutal de notre pétition recouverte de plus de 8500 signatures, nous réclamerons, avec la dignité et l'énergie de citoyens forts de leurs droits, moins de gaspillage, un peu de justice et le respect de la Constitution fédérale garantissant l'égalité de tous les citoyens.

A tous, au revoir au 9 janvier. Recevez nos meilleurs vœux de nouvelle année et nos patriotiques salutations.

Au nom du Comité du Cercle des Arts et Métiers :
Le Secrétaire, Le Président
Jos. SANSONNENS. Félix GLASSON.

Pour faciliter le service, les participants au banquet sont priés de se procurer leurs cartes dans la matinée, au local du Cercle.

En utilisant les trains ordinaires, les participants du dehors peuvent arriver suffisamment à temps pour prendre part au cortège qui aura lieu à midi et demi.

Arrivée de Châtel à 12 h. 23.
Arrivée de Romont à 12 h. 30.

Dimanche matin, 9 janvier 1910, à 10 1/2 heures
assemblée générale
au local du Cercle.

Ordre du jour :
1. Réception de candidats ;
2. Propositions individuelles.

Banquet des Bois. — La journée de dimanche est assurée du meilleur succès. De toutes parts la participation s'annonce nombreuse. De presque tous les villages de la Gruyère, de fortes délégations ont déjà donné leur adhésion pour cette journée de parti libéral-radical. La Sarine, la Glâne, la Veveyse, le Lac, la Broye, tous les districts seront également dignement représentés. Il va bien sans dire que nous aurons aussi l'agréable plaisir de recevoir la visite de nos amis des cantons de Vaud, de Genève, du Valais et de Neuchâtel. Tous témoignent par leur présence de leur sympathie pour les libéraux gruyériens. C'est la perspective d'une belle journée.

Le temps qu'il fait. — Il fait un temps superbe et pourtant chacun dit qu'il ne fait pas bon temps. C'est un concert général de plaintes et de lamentations contre le soleil qui se fait trop chaud et la neige qui se

fait désirer. En effet, la terre ne se repose pas et cela suffit pour alarmer nos agriculteurs. D'autre part, quantité d'ouvriers, charretiers, bûcherons se désolent de ne pouvoir travailler à la descente des bois. Ce chômage forcé met la gêne dans bien des familles. Les brasseurs pestent à leur tour. Pensez donc, pas de glace pour rafraîchir, durant l'été le liquide moussueux cher à Gambinus. Et pour ce même motif, notre société de patinage a des craintes sérieuses pour le résultat financier de l'exercice en cours ! Il est grand temps que cela change.

Carnaval. — Le Conseil communal informe le public que la circulation des personnes masquées dans la ville de Bulle n'est autorisée que le Jeudi gras et les trois jours de Carnaval.

A chaque contravention, les dispositions et peines décidées par la Direction de police, d'entente avec la Préfecture, seront appliquées.

Nous y revenons toujours.

Dans notre famille, nous employons toujours avec beaucoup de succès les Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or à Bâle, dites « Pastilles Gaba », contre les catarrhes de tout genre et la toux. Bien que nous ayons essayé de temps à autre d'autres produits, nous revenons cependant toujours aux Pastilles Wybert, qui sont ce qu'il y a de meilleur.
Clara St. à Taingen.
Dans les pharmacies et drogueries, à 1 fr. la boîte.

Bois à vendre.

I. En soumission :
177 billons cubant 72 mètres ;
5 carrens de 2,58 ;
à déposer d'ici au mercredi 12 courant, à 6 heures du soir, à l'Etude du sousigné à Bulle.

II. En mises publiques :
A la Pinte de la Verrière de Semsales, le mercredi 12 courant, en 1 heure du jour :
26 stères sapin ;
8 stères hêtre ;
24 tas de branches.
Tous ces bois sont sur le pâturage de Tappaz, rière Semsales. La visite en est fixée au samedi 8 courant. Rendez-vous au chalet de Tappaz, à 10 heures.
Terme de vidange, 20 mars.
 Paiement au comptant.
Bulle, le 3 janvier 1910.
Jules Dupré, notaire.

Jeune fille
forte et robuste est demandée pour les travaux du ménage.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Jeune fille
de 17 ans, cherche place.
S'adresser à M. Alphonse GOBET, rue du Tir, Bulle.

Jeune homme actif et sérieux, bien au courant des travaux de bureau et ayant bonne écriture
cherche place.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 9 B.

Guêtres, jambières
en cuir et loden, chez
Les
Fils d'Ernest Glasson, Bulle.

Joli domaine
de 10 poses, à vendre au centre d'un village de la Gruyère.
S'adresser, par écrit, à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle sous H. 4 B.

SOCIÉTÉ DE PATINAGE
Dimanche soir, 9 janvier, à 8 heures
à l'HOTEL MODERNE
GRANDE SOIRÉE FAMILIÈRE
Divertissements - Jeux.
ORCHESTRE DE LAUSANNE

Hémorrhoides.

J'avais aux jambes et à l'anus les artères fortement gonflées, bleuâtres, bosselées. J'avais des douleurs dans le dos, des frissons, j'étais constipée et anémique. Après avoir fait examiner mon eau par l'Institut de médecine naturelle Schumacher, j'ai été guérie par son traitement par correspondance et je n'ai pas eu de rechute. Louisa Geriger, Arth (canton de Schwyz). — Signature légalisée: Niederurnen, le 18 janvier 1905. Hch. Hertach, président de police. Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son eau ou la description de sa maladie à l'Institut médical et de médecine naturelle, Niederurnen (Suisse), de H.-J. Schumacher, médecin praticien et pharmacien diplômé. Traitement par lettre et de vive voix. Brochure gratis. [1958]

Mises de bois.

Mardi 11 janvier, dans la forêt cantonale du « Gothuz-Davaud », on vendra en mises publiques 200 billons sapin, 6 carrens, 19 stères et 6 tas de branches.
Rendez-vous des mises à 10 heures, à l'entrée de la forêt.
L'Inspecteur des forêts du 3^{me} arrondissement.

Joli magasin.
A vendre dans un village, une maison avec magasin, grange, écurie et verger. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 3 B.

ON DEMANDE

une fille pour aider aux travaux du ménage, chez Ad. Luthy, voiturier, Bulle.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques mercredi 12 janvier, à 2 heures à l'Hôtel du Lion-d'Or, à Neirivue, les immeubles appartenant à la masse en faillite Genoud Edouard négt., comprenant logement, magasin arrière-maison et place.
Prix d'estimation : Fr. 11.000. —
Le même jour, dès 1 heure, à la grande salle de l'Hôtel du Lion-d'Or, au dit lieu l'Office vendra une grande quantité d'articles d'épicerie, mercerie, toilerie etc., etc

Mises de bois.

Mercredi 12 janvier, dans la forêt cantonale des Combes, on vendra en mises publiques 200 billons sapin, 12 billons hêtres, 9 stères hêtres, 15 st. satin et 5 tas de rondins.
Rendez-vous à 1 1/2 h. devant la ferme du Châtelet.
L'Inspecteur des Forêts du 3^{me} arrondissement.

A louer
chambre meublée. Lumière électrique. S'adresser à M. Saudan, maréchal, Bulle.

Mises publiques.

La soussignée exposera en mises publiques, lundi 17 janvier, à 2 heures après midi, à l'auberge de Marsens, les immeubles qu'elle possède au centre du village, comprenant 2 maisons et 3 parcelles d'excellent terrain. Les mises auront lieu en bloc ou séparément.
L'exposante :
Vve Antoinette DEY.



CACAO *Suchard* **LE DÉJEUNER PAR EXCELLENCE**

Banque Populaire Suisse.
Capital et Réserves, Fr. 52 millions

Nous recevons toujours des fonds sur
Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

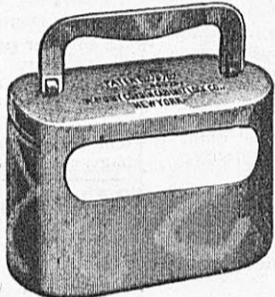
Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5000. — Livrets gratuits.

Afin de stimuler davantage l'épargne en général, soit dans les familles et dans les sociétés, soit principalement chez la jeunesse, nous délivrons dès maintenant des

Coffrets d'épargne

suivant dessin ci-bas.



Ces coffrets sont délivrés gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne au montant minimum de Fr. 3. —. Cette somme de Fr. 3. —, ainsi que les intérêts seront remis à la disposition du déposant à condition qu'il rende le coffret intact à la Banque.

Pour tous les coffrets il n'existe qu'une seule clef qui est gardée par la Banque.

De temps à autre, les coffrets devront être apportés à la Caisse, où le contenu sera constaté par le caissier et le porteur, pour être inscrit dans le carnet d'épargne.

Nous recommandons très chaudement l'usage de ces tirelires.

Fribourg, le 20 décembre 1909.

Banque Populaire Suisse, Fribourg

et ses agences à Bulle, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud.

HUG & Co BALE

Grand assortiment de

PIANOS

depuis fr. 700. —

et

HARMONIUMS

depuis fr. 55. —

Représentations des premières fabriques suisses et étrangères :

Rordorf, Suter, Schmidt-Flohr, Lipp Bechstein, Steinway etc.

Conditions de paiements très avantageuses. Garantie de plusieurs années.

Echange de vieux instruments.

Livraison franco. Accords. Réparations.

Demandez notre grand catalogue richement illustré.

M. Léon Charrière, représentant, à Bulle, renseignera.

Les Bains du Nord

sont ouverts au public tous les samedis.

Pose de ventouses. Téléphone.

Se recommande,

J. Philipona-Chaperon.

Un monsieur

d'un certain âge cherche du travail

dans un bureau ou à domicile.

S'adresser à l'Agence Haasenstoin et Vogler, Bulle, sous H2137B.

Avis aux hommes.

Que ceux qui désirent avoir promptement de bons tricots faits et sur commande, s'adressent à l'Agence Haasenstoin et Vogler, à Bulle, sous H2143B.

On demande une

forte fille

pour aider dans un ménage de campagne.

S'adresser chez Dugerdil, Dardagny (Genève).



La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la veulaison pour le nettoyage et la sécrétion du lait.

Prix 2 frs le paquet de 600 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

A. PANCHAUD & Cie
fabricants,
à VEVEY.
Maison fondée
en 1882

En vente à Bulle chez M. Paul Gavin, pharmacien.

Les soussignées avisent l'honorable public de la ville et des environs qu'elles desservent dès le 1^{er} janvier,

le Café de l'Avenir.

Elles espèrent par un service prompt et soigné et des marchandises de premier choix conserver la confiance qu'il a bien voulu accorder jusqu'à ce jour à M. Butikofer, propriétaire.

Les tenancières :
Sœurs EQUEY.

Etablissement à louer.

Pour cause de décès du tenancier, l'Hôtel de Ville de Gruyères est offert en location, pour 6 ans, à partir du 1^{er} avr 1 prochain.

Les séances de la Justice de paix, du Conseil communal et de l'assemblée communale ont lieu dans les locaux de cet établissement.

La location se fera par voie de mises publiques qui seront tenues dans une salle du dit hôtel, **lundi 7 février prochain, dès 2 heures.**

On peut prendre connaissance des conditions au Bureau communal, dès le 18 janvier. Gruyères, le 4 janvier 1910.

L'Administration communale.

La Lessive moderne

garantie sans chlore

Persil

absolument pas de danger sans brossage

blanchit l'éling sans l'abimer.

sans planche à savonner

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

A vendre

de gré à gré, le bâtiment, propriété autrefois de M. Tobie Cardinaux, rue de la Condémine, à Bulle. Conditions très favorables de paiement.

S'adresser à M. Alfred Reichen, juge, à Bulle. [1916]

COGNAC OLD

MEYER & Co

Superior Cognac

DÉPOT:

Paul Gavin, pharmacien Bulle.

FILLE

On demande, pour un café de Bulle, une fille sachant cuire. S'adresser à Haasenstoin et Vogler, Bulle, sous H 2126 B.

On cherche des apprenties tailleuses chez M^{me} Pasquier-Sceberger, Bulle.

A vendre

à Sus Greyloz, (Vallée de l'Hongrin): Estivage pour 8 vaches, de 1853 ares et Bois de 1792 ares, comprenant environ 15.000 plantes de sapin d'un diamètre au-dessus de 16 cm.

Prix: Fr. 28.000. Pour voir les immenbles, s'adresser au propriétaire, M. V. Ginier, maréchal, aux Mosses; et pour traiter, à M. P. Chablaix, notaire, au Sepey.

A LOUER

en ville, un magasin avec logement attenant. Eau et lumière électrique. S'adresser à l'Agence Haasenstoin et Vogler, Bulle, sous H2139B.

Location de fleuries.

Mardi 11 janvier prochain, la commune de Neirivue louera pour l'année 1910 les premières fleuries de Chabloz Derrey et des Pessots. Les mises auront lieu à l'Hôtel du Lion-d'Or, Neirivue, dès 1 h. 1/2.

Neirivue, le 29 décembre 1909. Par ordre: Le Secrétariat communal.

A louer:

des chambres meublées et chauffées ou non. S'adresser à M. Cyp. Ruffieux, à Ta Tour.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE A BULLE

Une place d'apprenti est à repourvoir de suite. Les postulants sont priés de faire leur demande par écrit, de joindre à celle-ci leur livret scolaire et de se présenter à la Direction.

Terme d'inscriptions: 10 janvier 1910.